
Adresse de la société populaire de Villefort (Lozère), lors de la séance du 26 brumaire an III (16 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Villefort (Lozère), lors de la séance du 26 brumaire an III (16 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. p. 286;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_18252_t1_0286_0000_3

Fichier pdf généré le 04/10/2019

jamais nous ne reconnoitrons d'autre autorité que celle de la Convention nationale et nous verserons jusqu'à la dernière goutte de notre sang pour forcer tous ses ennemis à la respecter.

Vive la Convention, vive à jamais la République une et indivisible.

Donzère, chef-lieu de canton, district de Montélimar, département de la Drôme, le 5 brumaire l'an 3^e de la République française une et indivisible.

Cette adresse a été envoyée le 15 vendémiaire au nom de la société populaire qui ignoret alors le décret qui défend des signer des adresses collectivement.

BENOIT, *secrétaire général*
et 22 autres signatures.

a'

[La société populaire de Damazan à la Convention nationale, le 30 vendémiaire an III] (30)

Citoyens Représentants

Toujours dévoués à la Convention nationale, toujours fidèles à ses principes, nous applaudissons à vos sages décrets, comme vous nous voulons le maintien du gouvernement révolutionnaire jusqu'à la paix, comme vous nous voulons le règne de la justice qui en est le plus ferme soutien, de cette justice impartiale et sévère qui fait palir le crime, et rassure l'innocence, faites disparaître ce système de terrorisme qui trop longtemps a comprimé l'âme des patriotes, maintenés à l'ordre du jour la probité et toutes les vertus, ce n'est que sur ces bases que la république peut être solidement établie. Oui, citoyens Représentants, il n'y a que l'homme probe, l'homme vertueux qui puisse être un vrai républicain, il peut tomber dans l'erreur, mais son cœur sera toujours inaccessible au crime, frappez, sages législateurs, terrassez les fripons, les intrigans, et tous les conspirateurs, le bonheur du peuple en dépend, c'est à vous qu'il en a confié le soin, c'est de vous qu'il l'attend, ne trompez pas son espoir, et si le crime audacieux osait s'élever contre vous, sonnez la charge, les républicains de Damazan ne seront pas les derniers à en prendre le pas. Vive la République, vive la Convention nationale.

Salut et fraternité.

LARRIERIE, *président*, FORT, GIRARD,
secrétaires.

b'

[La société populaire de Villefort à la Convention nationale, s. d.] (31)

Citoyens Représentants,

L'adresse au peuple français que vous avez décrété a été accueillie par des applaudissemens universels. Nous n'avons pu en entendre la lecture sans éprouver la plus douce émotion, les vérités sublimes, les principes consolateurs qu'elle renferme sont bien propres à réjouir les amis de la liberté, et à faire pâlir tous les vils intrigans, les ambitieux qui toujours prêchant le patriotisme, n'aiment rien moins que la patrie qu'ils sacrifient à leurs intérêts.

Il est tems enfin que l'homme pur, l'ami de la justice et de la vertu ose se montrer, et que l'être immoral couvert de vices rentre dans le néant; il faut que le règne des lois succède à cet affreux système de terreur qui a frappé tant d'innocens et enfanté tant de crimes.

Oui, nous jurons tous de soutenir, de propager ces grands principes de justice et de raison que vous avez si solennellement proclamés, nous jurons une guerre éternelle à tous les fripons qui se parent du titre glorieux de patriote pour cacher leur ambition et satisfaire à leur cupidité.

C'est à vous, nos représentans, que nous resterons toujours unis; vos sentimens sont les nôtres, vos principes sont gravés dans nos cœurs, poursuives votre brillante carrière, ne souffres pas qu'aucun individu, qu'aucune association ait l'audace de rivaliser avec vous; vous êtes les représentans du peuple, et le peuple seul est souverain dans ses représentans, votre énergie a mis un terme à nos agitations, votre sagesse va mettre le comble à notre bonheur, en nous assurant le règne de la justice et des lois.

Périssent les ennemis du peuple, vive la Convention, vive la République.

AGRESSE, *vice-président*, GENSANE, *maire*,
REBOUL, *juge de paix*, BORELLI, LAURANS,
secrétaires et 21 autres signatures.

c'

[Les citoyens de Valence, rassemblés dans la salle de la société populaire, à la Convention nationale, le 5 brumaire an III] (32)

Citoyens Représentants

La lecture de votre adresse a pénétré nos âmes de la plus vive émotion, elle eut déchiré le voile qui nous couvrait les crimes des conspirateurs si la journée du 9 thermidor ne l'avait déjà fait, les principes qui y sont consignés seront toujours la règle de notre conduite en nous servant de point de ralliement, contre toutes les insinuations mensongères du faux patriotisme.

Hâtez-vous de prendre les mesures les plus promptes pour rétablir l'instruction publique, l'ignorance ne s'est que trop mêlée jusques à présent de nous instruire.

(30) C 326, pl. 1419, p. 7.

(31) C 326, pl. 1419, p. 3.

(32) C 326, pl. 1419, p. 4. *Bull.*, 27 brum. (suppl.), reproduction partielle.